

Association Au fil de l'eau

Atelier et chantier d'insertion
Accompagnement des projets professionnels
Lieux d'écoute et supervisions
Animation socioculturelle

RAPPORT D'ACTIVITE ANNEE 2020



OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION

L'association Au Fil de l'eau existe depuis 1992. Elle propose des temps et lieux d'écoute, d'accompagnement et de soutien aux projets socioprofessionnels de demandeurs d'emploi.

Accompagner les demandeurs d'emploi vers une insertion professionnelle par le biais du chantier d'insertion Art et Culture spécialisé dans le recyclage du carton et un suivi socioprofessionnel personnalisé.

Accompagner les personnes en insertion professionnelle avec nos lieux d'écoute.

Accompagner les professionnels du social, de l'éducation et de la santé autour de rencontres appelées supervisions, animées par un médecin, psychologue ou thérapeute.

L'équipe propose des permanences sur différents points d'écoute et un accès à un chantier d'insertion agréé, l'atelier Art et culture dont l'objectif est la récupération de déchets carton et réalisation de meubles et décors scéniques.

Les salariés du chantier d'insertion bénéficient tous d'un accès privilégié au lieu d'écoute et d'un accompagnement socioprofessionnel personnalisé.

L'association est aussi un acteur local autour de projets de quartiers, projets culturels et associatifs.

ADMINISTRATION

L'association a plus de 30 sources de financement différentes, en ventes ou en subventions : clients, administrations, institutions, associations...

Assurer le suivi des heures des 20 salariés de l'association (12+1 personnes au chantier et 8 permanents).

Cela engendre un temps administratif important, en rédaction de projets, et en termes de suivi tout au long de l'exécution des projets, avec envoi de rapports intermédiaires, envois de documents, des facturations ou des appels à versements. Ce sont ensuite des bilans à réaliser pour finaliser tous ces dossiers et toucher les soldes de versements correspondants.

Le dossier PLIE, en fonds FSE, est particulièrement exigeant et nécessite un travail de préparation et de bilan très lourd.

Deux comités de suivi sont organisés chaque l'année (en juin et décembre) ils permettent de faire le point avec nos partenaires institutionnels et les référents des salariés, sur la situation de l'association et des personnes accueillies.

Les locaux de l'Espace d'Activités de l'Amont Quentin ont une surface de 255 m²: atelier, bureaux, espace accueil, lieu d'écoute et salle de pause des salariés.

Atelier d'Insertion, Lieux d'écoute, Supervisions		
Anaëlle BAZIRE	Psychologue	Temps partiel cdi
Véronique DELEPINE	Psychologue	Temps partiel cdi
Marie-Bernadette DOUCET	Psychologue	Temps partiel cdi
Brigitte GIOT	Encadrante d'atelier	Temps plein cdi
Annie LEPRELLE	Thérapeute familiale et systémique	Temps partiel cdi
Delphine MOYTIER	Directrice	Temps plein cdi
Sophie QUONIAM	Assistante de gestion	Temps plein cdi
Mélodie TYMEN	Chargée d'insertion	Temps partiel cdi

Ecoute et suivi psychologique – Lieu d'écoute Au Fil de l'Eau, JFT Espace-Temps, CIAS de Beaumont, groupe de parole de l'atelier, Supervisions CCAS Cherbourg		
Catherine DURAND	Médecin Psychiatre	Temps partiel
Caroline GEOFFROY	Psychologue	Temps partiel
Frédéric JORET	Cadre de santé	Temps partiel
Yann LOMBART	Infirmiers	Temps plein
David LELERRE		Temps partiel
Aurélie LECONTE	Diététicienne	Temps partiel

ECOUTE ET SUPERVISIONS

Au fil de l'eau propose depuis 29 ans des lieux et temps d'écoute individuel ou collectif ; par le biais d'entretiens d'écoute, d'accompagnement et de soutien psychosocial. Ouverts à tous ceux qui en font la demande, ainsi qu'aux personnes dirigées par nos partenaires, ils offrent un lieu où chacun peut exprimer ses difficultés, qu'elles soient de santé ou non. Les personnes peuvent utiliser ce temps d'échange, à leur rythme, selon leurs besoins et leurs attentes. Elles peuvent aussi se voir proposer une prise en charge médicale si besoin est.

Le lieu d'écoute n'est pas une structure de soins supplémentaire, mais un lieu où la parole circule dans un projet d'accompagnement vers l'insertion.

Il agit en interface entre le sanitaire et le social, portes d'entrée vers le professionnel.

Le travail effectué au lieu d'écoute s'appuie essentiellement sur l'histoire de vie de la personne, dans une relation de confiance, confidentielle, sur une durée librement choisie, ce qui permet :

- une écoute, des dialogues, orientés vers l'insertion globale,
- des échanges qui tendent à faire émerger la demande, à verbaliser les freins, les échecs, les non-dits, à prendre conscience,
- une évaluation personnelle qui tente de dégager un accompagnement et un soutien aux projets individuels,
- la construction, la reconstruction, la rénovation de liens sociaux pour les personnes les plus isolées,

Les entretiens individualisés menés sur le lieu d'écoute ont pour objectif d'aider les personnes à se reconstruire, à retrouver leur estime de soi, à prendre confiance en leurs capacités, à dégager de la motivation, à préparer eux-mêmes leurs projets d'insertion socioprofessionnelle.

L'une des spécificités de ce lieu d'écoute est sa neutralité au regard des structures médicalisées (CMP...) Les personnes qui sont accueillies le sont dans la discrétion.

Le lieu d'écoute, au sein de l'association Au Fil de l'Eau, est un lieu d'accueil tenu par des professionnels de santé (infirmières et médecin). Il est soumis à ce titre aux obligations de confidentialité et de secret médical. Ce lieu nécessite une organisation particulière : gestion des demandes, accueil téléphonique et physique, présentation de l'action aux bénéficiaires, centralisation des données tout respectant la confidentialité.

Pour les professionnels, l'association propose des dispositifs de soutien et d'accompagnement aux pratiques professionnelles. Nous offrons un éclairage extérieur favorisant une prise de recul face aux situations professionnelles rencontrées.

Au fil de l'eau a une équipe de 2 psychologues et 2 infirmières en santé mentale salariées, qui assurent les prestations signées par l'association avec les différents partenaires et collectivités.

Egalement, l'association a une **convention et un partenariat fort avec la Fondation Bon Sauveur**, qui assure l'accueil et le suivi des patients du lieu d'écoute, par la mise à disposition d'une équipe de professionnels médicaux.

Le mot des infirmiers – Yann LOMBART et David LELERRE

La place du travail dans la société et son impact sur les personnes sans activité professionnelle (le travail fait partie intégrante de l'identification personnelle : le « que fais-tu dans la vie » se présente dès les premiers instants d'un échange avec un inconnu.

Par ailleurs, il existe une pression sociétale pour que la norme soit un retour vers l'emploi extrêmement pro-actif. Eviter de devenir

« chômeur professionnel » « assisté » ou même réduit à l'appellation des minimas sociaux dont ils bénéficient « RMIste »

Le regard sociétal ne contribue pas à une approche sereine du retour vers l'emploi. Nous entendons régulièrement parler de menaces et sanctions auprès de demandeurs d'emploi jugés insuffisamment « pro-actifs » dans leur démarche. La baisse du chômage aura un effet encore plus stigmatisant, ne laissant à l'écart que « ce qui ne se donnent pas la peine », « qui ne font pas l'effort », « qui ne vont pas traverser la rue pour trouver un emploi ».

L'impact psychique pour les personnes sans emploi, aura donc tendance à porter un jugement négatif sur lui-même et sur ses aptitudes. Lorsque cette situation se prolonge, la personne peut alors s'imaginer ne pas avoir sa place dans la société. Il existe des processus psychiques identifiés décrits par de nombreux auteurs (VEXLIARD, FURTOS, DECLERCK,...) qui illustrent la manière dont le sujet sera amené à percevoir la société comme menaçante et à penser qu'il n'y a plus sa place. Dans ce contexte de la perte d'emploi, les personnes concernées sont donc largement fragilisées. Par ailleurs, on peut souvent observer des comorbidités associées à la détresse sociale (ruptures familiales, problèmes de santé physique, addictions, troubles anxieux ou dépressifs, etc... qui vont venir cristalliser la personne dans un contexte délétère voire mortifère. La capacité de résilience va donc dépendre de la qualité de l'accompagnement et de l'entourage : la présence humaine, la disponibilité, l'engagement des professionnels, le renforcement du lien social (etc...) sont donc les clés de la lutte contre ces processus psychiques de désocialisation.

Les outils modernes dits « de communication » n'ont donc dans ce parfois dans ce contexte que le nom. La virtualité des échanges, leur automatisation des process, la menace des sanctions, les rappels, les injonctions, les « radiations » sont autant de méthodes qui vont conforter l'idée que la société est menaçante et qu'il faut s'en protéger (ne plus ouvrir son courrier, ne plus décrocher



son téléphone, s'exposer aux « radiations », chuter dans une détresse pécuniaire, s'endetter, etc. etc...)

Notre travail



Le lieu d'écoute permet d'accueillir, d'évaluer, d'orienter, d'accompagner des personnes dans le cadre du soin en sens le plus général somatique et psychiatrique.

Nous tentons de recréer une alliance.

Ce travail se fait en collaboration avec le champ médico-psycho-social, les professionnels de santé : les médecins généralistes, les psychiatres, les pharmaciens, les psychologues, les IDE, les SAVS, les assistantes sociales, les organismes tutélares, les référents emploi et insertion, les agents de la CPAM.

Ce dispositif propose un accès aux soins et un accès aux droits.

Pour conclure, le Point écoute met aussi en place un rapport au temps, notamment pour les professionnels de l'emploi, et oser prendre le temps du soin pour la personne.

Le lieu d'écoute est un nouvel espace de liberté, un espace, voir intime, où s'ajoute la nécessité capitale de travailler en réseau la santé dans sa globalité.

ACTIVITES ET CONVENTIONS LIEUX D'ECOUTE

Lieu d'écoute Au fil de l'eau

Situé à l'Espace d'Activité de l'Amont Quentin, c'est un lieu neutre et ouvert à tous, sur RDV.

Le Lieu d'Ecoute se trouve renforcé par la présence à temps partiel de Catherine DURAND médecin psychiatre et d'un psychologue mis à disposition également par la Fondation Bon Sauveur.

Ce lieu est parfois un premier accès à la santé pour la personne, afin de « reprendre confiance » dans les dispositifs sanitaires. On y parle de son histoire de vie, de ses douleurs, de ses difficultés, on y recherche les solutions, on reprend sa santé en main.

Tous les salariés de l'atelier ont accès à ce lieu dans le cadre de leur contrat au chantier ; et participent à un groupe de parole toutes les 3 semaines avec une psychologue de la Fondation Bon Sauveur.

Plus de 100 personnes suivies à l'année

PROJET 2019-2020-2021 – Etude de terrain des besoins en chantiers et entreprises d'insertion de la Manche

Avec Yann Lombart et Delphine Moytier : le **PSY TOUR**.



Une sollicitation a été faite en 2019 de la part de la DIRECCTE afin de travailler sur la mise en place d'un Point Ecoute dans chaque ACI et EI de la Manche.

L'association Au fil de l'eau et la Fondation Bon Sauveur ont donc fourni un travail préparatoire de rencontres de toutes les structures afin de préciser les contextes, les besoins et les possibilités de mise en place, au vu de l'expérience de l'association et de son partenariat avec la Fondation Bon Sauveur

Ce qui ressort réellement des entretiens est l'implication, la fibre humaine, l'envie des salariés permanents des SIAE d'accompagner au mieux les salariés en insertion.

Mais les conditions de travail, les problématiques des salariés, le contexte économique et social, les générations de demandeurs d'emploi font que l'accompagnement est de plus en plus difficile.

Certains professionnels permanents sont assez fatigués et épuisés par le manque de temps et de compétences médicales pour traiter les problématiques rencontrées. Ils reçoivent des confidences des salariés qui sont parfois très dures à entendre et doivent traiter cela, l'accueillir

et continuer de travailler avec force et énergie.

Pour leur confort aussi, il est bon de mettre en place rapidement un dispositif médical et psychologue-psychiatre aidant ; afin de garder les forces vives des associations et entreprises qui font vivre ces réseaux. La fatigabilité professionnelle est ici à prendre en compte, éviter des arrêts maladies, des usures professionnelles voir des burn-out.

Un nouveau niveau de compétences peut être ajouté dans les équipes des SIAE, elles y sont prêtes, pour rester dans son rôle dans sa mission et permettre aux personnes d'identifier leurs freins et leurs solutions.

La société change, la société évolue, vite, les rapports sociaux en 20 ans ont pris certaines tournures et nos SIAE doivent s'adapter aux nouvelles données des publics, sans s'épuiser et en gardant l'envie de travailler dans l'insertion.

Le point final sera celui sur les salariés en insertion, des personnes dont nous devons traiter au maximum de choses possibles tant qu'ils sont employés dans nos structures, en confiance, dans des entreprises à valeur RSE forte et en qui ils ont confiance. Ces temps de contrats sont précieux ; une fois sorti de la structure un salarié en insertion ne reviendra pas forcément se confier de ses difficultés, il faut absolument enclencher ce genre de suivi quand ils sont en contrat.

Les SIAE ont envie de s'investir sur ce nouveau dispositif, non pas sans inquiétudes par rapport à l'aspect financier : l'Etat financerait les premières années, mais après ? Les fonds propres des SIAE et les difficultés financières et de trésorerie ne permettront pas à toutes de poursuivre au-delà de trois ans. Il est impératif d'en tenir compte et de l'anticiper. Il serait dommage de « couper » le service en plus au bout de trois années.

Point Ecoute Adultes à la MEF du Cotentin



Situé à la MEF du Cotentin, ce lieu d'écoute est animé par une psychologue. Ce lieu est ouvert à tout adulte bénéficiaire des services de la MEF. Les personnes suivies sont des demandeurs d'emploi, orientés par les référents de la MEF.

Ce projet s'inscrit dans l'objectif général d'accompagner de manière renforcée les publics vers l'emploi et/ou la formation ». Plus précisément, il propose aux personnes reçues à la Maison de l'Emploi et de la Formation, en recherche d'emploi attributaires des minima sociaux, un accompagnement socio-psychologique leur permettant de faire face aux difficultés rencontrées. Le Point Ecoute Adultes, au sein des locaux de la MEF du Cotentin permet à toute personne accueillie, issue des quartiers prioritaires Politique de la ville, d'avoir un suivi avec une psychologue. Ce lieu est utilisé dans une perspective de soutien psychologique aux personnes rencontrant des difficultés venant faire obstacle à leur démarche d'insertion, et ce, quelle que soit la nature de ces difficultés. Pour certaines, un entretien sera suffisant, pour d'autres, il sera nécessaire de se rencontrer à plusieurs reprises.

S'il s'avère que la personne doit bénéficier d'un suivi au long cours, le travail du Point Écoute est de permettre à la personne de s'approprier le sens d'une démarche de soin avant de s'orienter vers le lieu adéquat. Dans la continuité de ce point écoute, un accompagnement socioprofessionnel est enclenché. Le suivi vise les personnes victimes de discrimination, d'âge adulte ayant des problématiques sociales.

La convention est de **130 heures par an**, le lundi matin (financement MEF et Politique de la Ville)

Point Accueil Ecoute Jeunes à la Mission Locale



Situé à la Mission Locale, ce lieu d'écoute est animé par une psychologue et deux infirmiers spécialisés.

Ce lieu est ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans suivis dans le cadre de leurs parcours d'insertion avec la Mission Locale.

L'association Au Fil de l'Eau développe une démarche d'accompagnement et de soutien en direction des publics les plus fragilisés et/ou en situation de rupture (familiale, affective, sociale, professionnelle...). Cette démarche privilégie la reconstruction du lien social, le travail de revalorisation de l'estime de soi, l'aide à la prise de conscience de ses potentiels et de ses ressources personnelles.

Le total des heures pour 2019 est de **168 heures par an**, avec deux temps par semaine.

Point Ecoute au FJT Espace-Temps



Situé au FJT Espace-Temps, ce lieu d'écoute est animé par un infirmier spécialisé.

Les suivis se font dans le cadre de la PFEI, une action de formation menée par le centre de formation, les personnes sont en parcours d'insertion.

Le FJT Espace-temps dans son dispositif de formation par la PFEI, est confronté à des situations individuelles et collectives de ces bénéficiaires demandeurs d'emploi nécessitant un accompagnement d'écoute par le biais d'interventions psychologiques.

Face à ces difficultés, **le FJT Espace-temps** a mis en place un Point Ecoute, en partenariat avec l'association Au Fil de l'Eau.

L'association Au Fil de l'Eau développe une démarche d'accompagnement et de soutien en direction des publics fragilisés et/ou en situation de rupture (familiale, affective, sociale, professionnelle...). Cette démarche privilégie la reconstruction du lien social, le travail de revalorisation de l'estime de soi, l'aide à la prise de conscience de ses potentiels et de ses ressources personnelles.

La convention est de **130 heures par an**.

Point Ecoute au CCAS de Beaumont-Hague



Situé à la Maison des Services Publics de Beaumont-Hague, ce lieu d'écoute est animé par deux psychologues.

Les suivis psychologiques se font dans le cadre d'une demande venant de la personne elle-même, ou de son référent emploi ou assistant social.

Le Point Ecoute s'adresse à toutes les personnes, jeunes et adultes, habitant ou exerçant une activité sur le territoire de la Hague.

Pour toute personne accueillie, ce dispositif est un lieu d'expression des épreuves personnelles. Il est utilisé dans une perspective de soutien aux personnes rencontrant des difficultés, et ce, quelle qu'en soit leur nature.

Ce soutien peut être de durées très différentes en fonction des personnes. Pour certaines, un entretien est suffisant, et pour d'autres, il est nécessaire de se rencontrer à plusieurs reprises.

S'il s'avère que la personne doit bénéficier d'un suivi au long cours, le travail du Point Ecoute sera, dans la mesure du possible, de permettre à la personne qu'elle s'approprie le sens d'une démarche de soin avant de l'orienter vers le lieu adéquat.

La convention est de **552 heures par an**.

Point Ecoute individuel Handiprint



Situé au sein de notre lieu d'écoute, le lundi soir, une psychologue reçoit les salariés de l'entreprise HANDIPRINT (groupe imprimeries LECAUX) qui le souhaitent.

Les suivis psychologiques se font dans le cadre d'une demande venant de la personne elle-même.

HANDIPRINT dans son travail d'accueil et d'accompagnement des travailleurs handicapés tout au long de leur parcours d'insertion, est confrontée depuis plusieurs années à des situations de

« mal-être psychosocial » qui freinent la construction du projet d'insertion professionnelle. Face à ces difficultés, HANDIPRINT a souhaité mettre en place un Point Ecoute, en partenariat avec l'association Au Fil de l'Eau.

L'association Au Fil de l'Eau développe une démarche d'accompagnement et de soutien en direction des publics les plus fragilisés et/ou en situation de rupture (familiale, affective, sociale, professionnelle...). Cette démarche privilégie la reconstruction du lien social, le travail de revalorisation de l'estime de soi, l'aide à la prise de conscience de ses potentiels et de ses ressources personnelles.

Les bilans successifs du Point Écoute, notamment pour le public handicapé, font part d'expressions de plus en plus fréquentes de situations de maltraitance ou de rupture avec la famille et son environnement.

De ces bilans émergent des besoins :

- de prévention, de sensibilisation et de formation sur l'accueil des situations de maltraitance et sur l'aide au maintien ou à la restauration du lien familial ;
- de travail en réseau avec les acteurs et organismes intervenant sur le champ des maltraitances et de la médiation familiale ou avec son environnement.

La convention est libre selon la demande des personnes, en 2019 **115 heures** ont été assurées.

Point Ecoute Caisse des Ecoles – Réussite Educative



En partenariat avec la Ville de Cherbourg-en-Cotentin, la Caisse des Ecoles nous sollicite pour une prestation psychologue pour des enfants scolarisés.

Les suivis psychologiques des enfants se font dans le cadre d'une demande venant de la famille, de l'enseignant ou du travailleur social en charge de l'enfant ou de la famille.

L'association Au Fil de l'Eau affecte une psychologue diplômée pour les actions suivantes :

- Les consultations menées par une psychologue diplômée auront lieu selon un rythme prédéfinis pour chaque intervention, entre Au Fil de l'Eau, le Programme de Réussite Educative et les bénéficiaires.
- Des rencontres avec la famille peuvent être organisées en cas de besoin ou de demande par les parents eux-mêmes.
- La participation aux réunions de l'Equipe Pluridisciplinaire de Soutien, organisées par le coordinateur du Programme de Réussite Educative.

La convention est libre selon la demande.

107 heures au total.

Le message de notre psychologue – Véronique DELEPINE

Depuis 2007, mes « missions, mon métier, mes objectifs :

L'accueil des situations de mal être, l'écoute, l'accompagnement dans la réflexion, la proposition d'une analyse approfondie des contextes pour formaliser une demande d'aide psychologique. Je dis aux personnes que « je vais essayer de vous aider ».

L'engagement mutuel entre le psychologue et la personne ou le couple, ou la famille, ou le groupe de professionnels qui « travaillent » dans la mise à plat de problématiques.

L'élaboration de « pistes » pour éclairer, donner du sens à la situation et à l'expression du ressenti face à cette situation. Mieux se connaître et pouvoir prendre appui sur les ressources que chacun a.

Aider à faire des liens entre les dimensions que la personne exprime : l'histoire de vie, la généalogie, les événements présents, les aspirations, les manifestations physiques ou émotionnelles des questionnements...

Permettre de repérer ce qui est en jeu plus profondément, faire appel au conscient et à l'inconscient qui alimentent les émotions et les réactions, les pensées et les façons de les conduire dans sa vie, face à la situation précise, ou plus globalement.

Favoriser la prise de recul pour reconsidérer la situation problématique. C'est déjà une manière très humaine d'évoluer. Laisser de la place au doute à certains moments dans l'existence, et pour appuyer la nécessité de croire dans un avenir meilleur auquel on participe chacun à notre niveau. Et de manière transversale : faire appel à mes outils pour appuyer l'accompagnement de questionnements et d'approche du sens un mal être pour le traiter.

Travailler en partenariat avec les autres professionnels, en accord avec la personne, qui connaissent la situation d'un autre point de vue.



Mes activités de 2020 se sont articulées autour de :

1/ Le lieu d'Écoute tout public du CCAS de La Hague

En 2020, ma présence à Beaumont s'est vue modifiée, bien entendu, comme dans l'ensemble de mes activités. Mon temps de travail est malgré tout resté quasi le même en termes d'entretiens et pour AFDE. Avec l'accord du CCAS et de ma direction, j'ai pu assurer les entretiens téléphoniques pendant le premier confinement : Des plages horaires étaient fixées, j'avais mes dossiers, et je consacrais 30 ou 45 minutes d'entretien de chez moi. Dès le premier jour du confinement, j'ai contacté la trentaine de personnes qui avait un « travail en cours », et une proportion de 10 personnes a souhaité un suivi très régulier, hebdomadaire ou bimensuel, par téléphone. Une nouvelle personne a fait appel au CCAS pour un suivi, que j'ai donc démarré téléphoniquement pendant ce confinement, avant de la re-trouver physiquement ensuite.

Proposer entretiens téléphoniques a permis ce suivi non-stop pour les personnes. Pour d'autres, c'était un procédé trop compliqué à mettre en place : trop démunie devant l'organisation, par exemple familiale, à tenir en même temps que le reste des activités, où tout se faisait à distance. « A distance » n'est pas le bon terme, car « être à distance en étant dans son univers intime », cela crée un paradoxe particulier. Pour chacun, pour le psychologue comme pour la personne qui consulte.

Le mal-être, les questionnements des personnes, surtout en ce qui concerne les enfants, s'est aussi exprimé de manière très imbriquée avec la façon dont ils vivaient ce confinement, comment ils vivaient leur difficulté psychologique (qui avait donné lieu à la consultation au lieu d'Ecoute) en étant en plus à la maison, avec les autres membres de la famille, tout aussi étonnés qu'eux de cette situation inédite. On était « juste » dans le vécu quotidien des mesures et des activités à continuer de mener. Certains, cependant, à l'inverse, n'ont pas abordé la situation sanitaire et quotidienne, restant sur leur problématique. Les « impacts psychologiques » sont parfois plutôt venus dans un second temps.

D'autres personnes ont exprimé plus clairement leur ressenti, voir leurs symptômes dans la situation de confinement : **l'expression de difficulté de concentration, d'anxiété, de crises d'angoisse, de panique, de troubles du sommeil, de difficultés dans les relations, de peur de l'extérieur, d'un manque de confiance en soi, de perte de plaisir et de désir, décrispations face aux mesures, de peur de la maladie, de troubles alimentaires, de symptômes liés à une attitude d'apathie ou à une hyperactivité, l'impatience exacerbée, le renoncement aux activités quotidiennes...**

De mon côté, je me suis interrogée à partir de cette situation, sur ces notions de Distance, d'Intimité, des Liens interpersonnels qui sont bouleversés dans ce mode de consultation : Comme un étirement des liens. Comme un câble qui existe, de fait avec les moyens techniques, un câble « qui n'en finit pas ». Comment les liens peuvent-ils tenir sans la présence physique ? Quelle est la plus-value de l'expression corporelle dans la communication ? Quel intérêt à écouter sans entendre l'ensemble de la personne ? Et pour elle : quel effort de mettre des mots, seulement des mots, pour s'extraire de son habitacle alors qu'elle y est confinée ? Quelle « autorisation » de sortie de soi est possible ?

Et pour moi, ne pas pouvoir y réfléchir avec d'autres... ce fût bien compliqué aussi. J'ai pu poursuivre mes supervisons personnelles. Avec la professionnelle qui me contrôle, nous avons adopté d'enfreindre les mesures, et de poursuivre en présentiel. On n'a pas vraiment triché car la nécessité de se rendre à un rendez-vous qualifié de soin sur les attestations, et même éloigné de chez soi, c'était possible. Ouf. Je me sentais privilégiée. Mais comme tout le monde, comme les personnes que je reçois, je me suis tue de ce privilège très ponctuel. Ainsi, il était possible de « consulter » un psychologue. Ainsi, pour le confinement suivant, les portes du CCAS, de la RE, et du PAEJ, sont également restées ouvertes aux entretiens aménagés selon les préconisations et mesures sanitaires. Ouf. Redonner de « l'air », aux dimensions explorées et travaillées en consultations. Les entretiens avec un psychologue ont besoin d'air, pour permettre une distance. Besoin d'un rapprochement physique pour que la distance entre le professionnel et la personne soit concrète et favorise sa propre bonne distance avec ses difficultés.

2/ Le Point d'Accueil et d'Écoute des Jeunes de la Mission Locale du Cotentin sur l'antenne de Valognes

Mêmes modalités, même constance et respect de la régularité habituelle pour le suivi des jeunes de la Mission Locale, bimensuelle. Même travail clinique avec ce public.

Pour un jeune homme, toutefois, l'entretien se déroulait chaque semaine, à sa demande. Il avait besoin de ce rendez-vous chaque jeudi, à la même heure... sinon il n'aurait peut-être pas tenu le coup avec ses addictions, son isolement, et sa situation face à l'emploi trop précaire et stoppé. Il

a pu structurer ses journées de manière que j'ai trouvées très courageuses et efficaces. Sans doute, nos échanges sur ce quotidien étaient aussi structurants de confiance en un avenir moins sclérosé.

Points par mails avec les conseillers de ces jeunes gens pour assurer de la continuité et avec l'accord du jeune, donner des éléments de son vécu de ce confinement et des impacts sur la situation de demandeur d'emploi.

3/ Le dispositif municipal Réussite Éducative de Cherbourg en cotentin

Mêmes modalités avec l'accord du service PRE, entretiens téléphoniques hebdomadaires avec els enfants déjà suivis. Même travail clinique et même constats dans ce dispositif. Les symptômes évoqués étaient globalement plus vifs. L'isolement et la panique des parents souvent seuls face à l'éducation, le manque de matériel, de compréhension face au suivi scolaire, les conditions d'isolement en bâtiment collectif....

De même, des points téléphoniques ont été réalisés de façon hebdomadaire après chaque demie journée consacrée à ces entretiens, avec la responsable PRE sur les entretiens prévus, réalisés, et sur les situations psychologiques des enfants, au regard de leurs expressions pendant cette période.

4/ Les supervisions de groupes de professionnels

Les supervisions ont été stoppées pendant le premier confinement. Reprise en présentiel ensuite avec La Maison Pour Tous, les conseillers de la Mission Locale, et avec l'équipe de l'Espace Solidaire F. Giroud.

Au second confinement de l'automne, la visio a été adoptée seulement avec la Mission Locale. *Quelques mots sur la VISIO : Elle est bien utile, économique, ponctuelle puisque nécessaire, mais oui... cette fois, c'est la notion « d'éclatement » m'est apparue pour qualifier ce travail en distance, avec un groupe. Isolement, regroupements virtuels, communication à distance sans toutes les données sensorielles d'une présence... autant de facteurs liés à certaines difficultés psychologiques dont parlent les personnes en entretiens en temps « normal ». Et là, on se retrouvait dans les situations des personnes qui ne communiquent qu'avec des outils informatisés ... haha, quel paradoxe que de normaliser cette situation bien souvent « questionnante », ou critiquée et critiquable qu'est l'« isolement humain et compensé par l'outil technique ... plus performant que l'humain » ? La sidération et le respect de cette situation me sont tombés dessus comme sur tous. Moins isolée du coup. Fragilisée, oui, à essayer de ne pas mesurer les impacts tout en voyant les flashes de changements dans lesquels on a basculé.*

5/ Intervention « Impact COVID sur la recherche d'emploi », septembre 2020, portée par la MEF. Echanges et questions des professionnels de l'insertion aux deux intervenantes (approche de la psychologie du travail et approche clinique pour moi)

- « Sommes nous capables de résilience ? » La résilience qui faisait sauter l'écriture automatique il y a encore quelques temps pas si éloignés. Et bien, maintenant, la quasi injonction de la résilience a été lancée.
- « Les personnes les plus fragiles seront-elle encore plus discriminées ? » Pourront-elles s'adapter aux changements inéluctables que l'on ne connaît pas encore ?
- « Comment aider les demandeurs d'emploi, en situation de préparation d'entretien d'embauche dans ce contexte ? » Comment aider à définir ce qu'est une crise, la responsabilité individuelle et collective ? comment aborder des questions profondément humaines, voire quasi existentielles dans une situation d'embauche potentielle ?

- ...

Le mot de ce garçon, après un échange sur la différence entre la vie personnelle et la vie à l'extérieur :

- Tu crois que l'on sera toujours privé dans notre vie privée ?

L'échange s'est poursuivi sur la question de la frustration...

Pour tout à chacun, il viendra le temps où la résilience sera abordée autrement, quand le sens du (et des) risques sera plus éclairé. A n'en pas douter. Parce que le doute est précieux. Mais il ne faut pas en abuser.

Enfin (je veux dire finalement), on a pu nommer ces forces qui nous ont envahis : les informations centrées sur un seul phénomène, une angoisse généralisée, le face à face avec les interdictions, les injonctions, les autorisations, les réorganisations positives, le soulagement, les espoirs.

Et puis est arrivé le nouveau mot qui prend le relais de la résilience : le déconfinement.

Dans quel sens faut-il les mettre dans un cas de dérèglement psychique ?

Aurait-on ressenti une injonction de résilience ? Quel paradoxe aussi.

On a donc attendu 2021. Et sans mollir.

Attendre 2021 en vivant bizarrement. Parce que les chiffres de 2021 se suivent bien.

ACTIVITES SUPERVISIONS- ANALYSE DE PRATIQUES

par groupes de 12 personnes

LA SUPERVISION

La supervision est un espace offert au salarié afin qu'il puisse réfléchir sur ce qu'il met en jeu en tant que personne dans sa pratique quotidienne auprès des usagers. En termes plus psychologiques, on peut dire que c'est un espace où la personne va analyser les phénomènes transférentiels et contre-transférentiels dans le cadre de son activité professionnelle. On peut aussi dire que la supervision a pour but d'aider des personnes en situation potentielle ou avérée de souffrance parce que confrontées à la souffrance des usagers. C'est également un espace ressource essentiel quand l'équipe doit faire face à des événements difficiles (décès d'un membre de l'équipe ou d'un usager, agression, découverte d'un problème grave...).

Etant donné que c'est un espace qui implique le participant dans ce qu'il met en jeu personnellement dans sa pratique professionnelle ou la situation évoquée, c'est nécessairement un espace où la personne va par choix personnel : c'est donc basé sur le volontariat ; en aucun cas la supervision ne peut être un espace imposé ou obligatoire.

De la même façon, puisque c'est un espace où chacun réfléchit sur ce qu'il met en jeu personnellement, les participants à une supervision peuvent pouvoir choisir la personne qui va les superviser.

SUPERVISIONS COLLECTIVES



Objectifs

- Permettre à chaque membre de l'équipe de pouvoir exprimer ses difficultés ou ses questionnements en lien avec sa pratique professionnelle.
- Apporter un éclairage sur des situations professionnelles vécues.
- Interroger sa pratique professionnelle au regard de ces situations.
- Prendre du recul face à une situation. Mieux la comprendre pour se donner les moyens de l'appréhender au mieux.
- Construire des réponses individuelles et collectives aux questions soulevées.
- Croiser les pratiques et les expériences des participants. Permettre ainsi à chacun de s'en nourrir.
- Développer ses capacités d'analyse et éviter l'isolement professionnel

METHODOLOGIE

Sur la base d'un travail en groupe, composé de personnes volontaires et engagées sur l'ensemble d'un cycle, le rôle du psychologue est :

- De permettre à chacune des personnes de l'équipe de pouvoir exprimer ses difficultés et ses questionnements en lien avec sa pratique professionnelle :

En posant un cadre clair fixant les modalités de travail à l'intérieur du groupe dont le psychologue sera garant. Ces modalités reposeront sur le respect des personnes et la confidentialité des propos tenus à l'intérieur de ces temps de travail.

- De permettre à chacun de pouvoir comprendre, les situations auxquelles il est confronté :
En favorisant la réflexion collective. En apportant des notions théoriques en fonction des nécessités.

- D'aider chacun de prendre du recul et de développer ses capacités d'analyse.
En permettant au professionnel de s'interroger sur la place et le rôle qu'il joue dans la relation avec l'usager.

- De permettre à l'équipe d'élaborer de manière collective des réponses adaptées et réalistes aux problèmes et questions soulevées :

En favorisant la réflexion et l'expression des participants. En s'appuyant sur la propre expérience professionnelle des psychologues intervenants ainsi que sur leurs connaissances des publics et des dispositifs.

Supervisions Espaces Solidaires



En partenariat avec la Ville de Cherbourg-en-Cotentin, les équipes des Espaces Solidaires (Maisons de quartiers) bénéficient de supervisions de groupe avec une psychologue.

Les suivis psychologiques des enfants se font dans le cadre d'une demande venant de la famille, de l'enseignant ou du travailleur sociale en charge de l'enfant ou de la famille.

Ces temps ont lieu tous les trimestres ou au besoin.

Supervisions ATSEM



En partenariat avec la Ville de Cherbourg-en-Cotentin, les équipes des ATSEM des écoles de la ville bénéficient de supervisions de groupe avec une psychologue.

Ces temps ont lieu tous les trimestres.

En partenariat avec la Ville de Cherbourg-en-Cotentin, les équipes des travailleurs sociaux se voient proposer des temps supervisions avec Catherine DURAND.

Les suivis psychologiques des enfants se font dans le cadre d'une demande venant de la famille, de l'enseignant ou du travailleur sociale en charge de l'enfant ou de la famille.

Ces temps ont lieu tous les mois.

ACTIVITES FORMATIONS CARTON

TAP activité périscolaire

Depuis 2014 les salariés du chantier d'insertion accueillent tous les mardis un groupe de 8 enfants pour créer et construire ensemble du mobilier ou accessoires de décors pour leur école. Le plus souvent, trois salariés aide-décorateurs sont pilotes sur l'action et encadrent les enfants.



ATELIER CHANTIER D'INSERTION

L'atelier support depuis 2008 : le cartonnage Atelier géré par Brigitte GIOT

Le support à l'action d'accompagnement et d'insertion est la réalisation de mobiliers en carton, ainsi que des éléments de décors et scénographies pour des événements artistiques et culturels. Chaque année, l'atelier récupère environ 3 tonnes de carton, de la peinture, de la sciure à bois, des tubes, des calendriers, donnés par des entreprises manchoises.

Le client (particulier, représentant d'organisme, d'association ou de collectivités) est reçu par Brigitte la responsable d'atelier pour recevoir le projet de création. Ensuite le projet est mis à l'étude, puis le devis est établi par Sophie l'assistante de gestion. Le projet est ensuite validé par le client.

Après accord du client, le projet « première phase » est présenté aux aide-décorateurs de l'atelier.

La réflexion se poursuit tout au long de la construction en équipe pour la « deuxième phase » de réalisation. Le délai de construction dépend de l'importance de la création à réaliser : de 1 à 3 mois.

Tous les salariés sont impliqués dans les projets pour lesquels ils travaillent et peuvent être force de proposition durant la construction. C'est un travail collaboratif.

La dernière phase est la restitution du projet au client :

- un client particulier vient chercher sa création
- un client organisme/association pourra se voir livrer sa commande et selon les événements, l'équipe peut participer au dit-projet (ex : spectacle, festival, forum, etc)

Aussi, les salariés sont appelés à participer à l'organisation et la présence à des expositions (exposition annuelle, portes ouvertes, workshop, festival) dans lesquelles l'association présente ses créations. C'est pour eux l'occasion d'expliquer leurs étapes de construction, de promouvoir leurs créations, de les vendre, de rencontrer des clients, des partenaires institutionnels et associatifs, des élus.

L'accompagnement du salarié dans la progression et la validation de son parcours est réalisé par Mélodie Tymen, chargée d'insertion, en lien bien sûr avec les autres salariés de l'association et le



Lieu d'Ecoute. C'est particulièrement le cas de la responsable d'atelier, au contact direct journalier.

C'est aussi ponctuellement le travail de l'assistante de gestion pour les informations d'ordre administratif, et aussi celui de la directrice et de l'encadrante pour des cadrages collectifs, et parfois des recadrages individuels.

Le dispositif d'accompagnement s'organise autour de plusieurs axes :

- accompagnement au retour vers l'emploi (respect des horaires, des consignes, de la hiérarchie, retrouver un cadre de travail...)
- soutien psychologique (en lien avec l'équipe pluridisciplinaire du lieu d'écoute) selon les besoins exprimés par la personne salariée
- accompagnement socioprofessionnel, accompagnement technique lié aux activités de l'atelier

Le carnet de commande est rempli aux 3/4 mois.

Année 2019 : une centaine de meubles et décors ont été réalisés.

Accompagnement individuel

Depuis février 2018, Mélodie TYMEN assure le poste de chargée d'insertion, 26h/semaine.

Chaque salarié s'entretient régulièrement avec elle (en présence ponctuelle de la responsable d'atelier et de la directrice) pour préparer son projet.

En 2020, plus de 150 entretiens individuels formalisés ont été réalisés avec les salariés. Ces entretiens sont généralement de 30 mn à 1h. Les entretiens sont parfois organisés en présence du référent de la personne : l'entretien tripartite. Ils donnent lieu pour la plupart à un temps de travail complémentaire de recherche, d'écriture, de prise de contact.

Il faut souligner que plusieurs anciens salariés, dans les mois qui suivent leur fin de contrat, continuent de venir à l'association pour diverses raisons :

Des entretiens au lieu d'écoute,

La tenue à jour de leur CV,

La préparation d'un entretien d'embauche ou de stage,

Faire des recherches Internet, se connecter à Pôle Emploi, des démarches administratives

*** Mélodie assure aussi un temps de 7 heures semaine auprès des entreprises d'insertion Lav'Auto Bio, Ecoreca et la Conciergerie de l'EPR pour le suivi des salariés en cddi.



Le mot de notre chargée d'insertion – Mélodie TYMEN

En 2020, nous avons accueilli 25 personnes, de tout âge, de tout horizon.

25 personnes avec des parcours de vie différents, des envies différentes, des fêlures différentes, des projets de vie différents.

Chacune de ces 25 personnes exprimait dès l'entretien d'embauche une envie de changement, une envie de travailler, pour réaliser ses projets personnels et professionnels.

Chacun avait sa propre vision du travail, de l'entreprise, qui pouvait parfois générer de l'anxiété, de la peur, de la colère par rapport à des expériences passées.

Avec l'équipe, nous essayons de les réconcilier avec l'entreprise, leur montrer que ça peut être aussi un endroit bienveillant, de partage, de liens. Le travail peut apporter un confort matériel, permettre d'atteindre des objectifs, de faire des rencontres.

Mais dans un premier temps, il est essentiel d'identifier les freins qui empêchent le salarié d'avancer. En peu de temps, il est nécessaire de créer une relation de confiance pour que la personne se sente à l'aise de se confier, puis d'évaluer ses difficultés pour envisager ensemble comment les surmonter, les améliorer, les accepter.

Car comment être disponible psychologiquement pour rechercher un emploi si notre logement est insalubre, si nous sommes malade, si nos finances sont au plus bas, si nous ne maîtrisons pas la langue française, si notre organisation familiale est compliquée, si nous n'avons pas de permis ou de véhicule... ?

Le réseau de partenaires, indispensable, est alors sollicité pour accompagner le salarié dans la résolution de ses difficultés.

En parallèle, le salarié reprend confiance en lui-même et en ses capacités dans l'atelier : il reprend des habitudes de travail, développe de nouvelles compétences et fait partie d'un groupe. Il a également la possibilité d'être suivi au Lieu d'Ecoute, ce qui lui permet de travailler sur lui-même, sur les difficultés qu'il a pu rencontrer.

Au fur et à mesure du contrat, on constate que les salariés évoluent. On entend des voix qui ne s'exprimaient pas, on entend des rires dans l'atelier. Le salarié se révèle, et peut alors s'affirmer, affirmer ses choix.

Il est alors prêt à choisir une orientation et a la possibilité de partir en stage pour confirmer ou non ce choix.



En 2020, certains ont obtenu leurs permis de conduire après plusieurs échecs, d'autres ont obtenu une reconnaissance de la qualité de travailleurs handicapés. Certains ont travaillé le projet d'aide de cuisine, de technicien informatique, d'employé libre-service... Certains sont devenus animateur périscolaire, téléopérateur, agent polyvalent ou ont intégré une formation d'aide-soignante.

De temps à autre, ils repassent à l'association et, à leur tour, partagent avec les nouveaux salariés leur parcours.

C'est toute la richesse d'Au Fil de l'Eau : voir les salariés actuels évoluer, se retourner sur le passé et identifier les étapes franchies. Et voir les « anciens » salariés, épanouis, fiers de revenir car ils ont réussi à atteindre un ou plusieurs de leurs objectifs.

L'année 2020 à l'atelier

Cette année 2020 a été (malgré tout) dynamique en terme de projet, de parcours, et de reconstruction des personnes embauchées.

Le groupe des 12 salariés a toute l'année été un groupe dynamique, solidaire, heureux de travailler à l'atelier.

A la reprise de mai, l'atelier a repris son activité et les commandes sont revenues également.

Les contrats des salariés devant se finir au 31 juillet ont été prolongés au 30 septembre, (sauf un monsieur); dans l'objectif de préparer une exposition carton et bois (avec le FJT) au sein d'une ferme de photographes, dans le Val de Saire, les 12 et 13 septembre 2020.

Ces deux jours ont vraiment été des temps forts à LA FERME DE RENOUVILLE (<https://coralineetleo.com/la-ferme-des-gens-heureux-dans-le-val-de-saire/>).

Ce projet a permis de faire travailler conjointement notre équipe de l'atelier avec une équipe de personnes en insertion au FJT de Cherbourg, qui eux, travaillent 1 à 2 jours par semaine autour d'un atelier de loisirs bois. Entre mai et septembre nous avons organisé 2 visites des ateliers respectifs pour que les équipes se rencontrent, et également 2 temps préhalables à la Ferme afin de rencontrer les photographes professionnels qui nous accueillaient durant 2 jours d'expositions. Nous avons pu apporter près de cents meubles en carton et présenter le travail de l'année; ainsi que le FJT. Le but de cette exposition est bien-sûr de permettre au salariés en insertion de présenter leurs travaux, de parler à des éventuels clients, d'expliquer leurs techniques de construction, de se resocialiser, de prendre la parole en public, de se concentrer, d'avoir une démarche commerciale, d'animer un stand de démonstration.

Ces deux journées furent vraiment riches, et le fait de faire venir des personnes venant des quartiers prioritaires vers la campagne était aussi une opération intéressante; facilement organisée avec du covoiturage. Un salarié adulte relais de l'association Musique en Herbe a proposé une voiture-navette des quartiers vers la Ferme de Renouville.

Pour la communication, 400 affiches et 1500 flyers ont été affichés ou distribués, avec un événement facebook et de belles photos réalisées.

<https://fr-fr.facebook.com/aufil.deleau.927/>

<https://fr-fr.facebook.com/events/605019260065683/>

Autre point positif: le fait d'avoir gardé le lien pendant le premier confinement avec les salariés, grâce à un groupe MESSENGER créé pour l'occasion, avec l'encadrante technique et la directrice. Ce groupe était vivant et animé pour garder le lien avec les salariés en activité partielle, chômage technique, sur cette période. Le but était de maintenir la dynamique de groupe et de travail, d'appartenance à un collectif; autour de groupes de lecture, d'ateliers d'écriture ou cuisine. Les salariés ont apprécié de ne pas être oublié et le redémarrage du 18 mai a été plus simple qu'il n'aurait peut-être été.

Le protocole sanitaire du 18 mai a bien été accepté: l'hygiène des mains, le masque et la visière, les nouvelles règles de salutation. Tout le groupe a bien joué le jeu, en comprenant l'importance de ces règles.

Dès septembre les commandes ont augmenté de 40% avec une demande forte et une organisation pointue d'équipe à mettre en place. Le groupe a été 14 jusqu'à la fin d'année, avec notamment l'arrivée d'une salariée STARE, qui suite à une PMSMP a tout de suite trouvé sa place dans le groupe; de même qu'un jeune homme, qui suite à une TIG satisfaisant, a été embauché.

Les points faibles sont bien-sûr cet arrêt d'activité à la mi-mars, pour une reprise le 18 mai 2020. Les salariés ont mal vécu ce confinement: stress, fragilité psychologique, manque de liens sociaux, démarches socioprofessionnelles interrompues, etc.

Le point faible à la reprise de mai a aussi été la perte de rythme des personnes: lenteur, inertie, peurs, il a fallu reprendre cela en groupe à plusieurs reprises pour les remotiver et leur donner des objectifs.

+++ Il est capital de noter que les violences faites aux femmes sont très préoccupantes et que ce groupe 2020 (80% des femmes salariées) a un passé de violences conjugales ou des situations conjugales actuelles difficiles/violentes.

Le lieu d'écoute est dans ce cas plus que jamais indispensables pour accompagner ces femmes à sortir de ces situations, tout en travaillant leur projet professionnel.

Accompagnement collectif des salariés

Les salariés nouvellement embauchés sont intégrés directement sur leur poste de travail dès le premier jour. Une rencontre collective est organisée immédiatement afin de présenter à nouveau le dispositif, expliquer le règlement intérieur. C'est l'occasion d'expliquer la genèse de l'association, sa situation actuelle avec ses trois composantes complémentaires : atelier, lieu d'écoute, accompagnement socioprofessionnel.

Par le règlement intérieur, nous abordons les règles de vie collective, les obligations de chacun. C'est une manière d'entrer dans l'accompagnement par une mise à niveau collective de ce qu'est un lieu de travail, une équipe, des responsables, une entreprise.

Toutes les trois semaines, les salariés sont conviés à un groupe de parole animé par une psychologue de la Fondation Bon Sauveur, en présence de la responsable d'atelier. Ce temps d'échange permet à chacun une prise de parole concernant la vie de l'atelier.

L'accompagnement socio-psychologique

A partir du constat que la demande d'emploi est la plupart du temps contrariée par des freins sociaux, familiaux, psychologiques, de santé..., nous tentons d'y apporter une réponse globale, coordonnée et progressive... au fil de l'eau.

Le lieu d'écoute permet d'être écouté, de partager, sur les champs de la santé, du social et s'inscrit pour

nos salariés dans le complément de l'accompagnement socioprofessionnel. Il permet un travail sur les freins personnels de la personne, mais également d'orienter vers des structures existantes ces personnes en fonction de leurs besoins et de leurs capacités au regard de leur projet.

Le lieu d'écoute n'est pas une structure de soins supplémentaire, mais un lieu où la parole circule dans un projet d'accompagnement vers l'insertion. Il agit en interface entre le sanitaire et le social, portes d'entrée vers le professionnel.



L'objectif de ce lieu est de s'inclure dans un travail de réseau avec les différents acteurs socioprofessionnels, pour permettre l'insertion des personnes dont les difficultés sanitaires (physique ou psychique), familiales, sociales, ont conduit à la spirale de l'exclusion.

Notre action de terrain est reconnue par l'ensemble des acteurs locaux qui interviennent dans le champ de l'insertion : travailleurs sociaux, pôle emploi, CCAS, CIAS, CHRS, associations, centres de formation, Maison de l'Emploi et de la Formation, MDPH, Cap Emploi, médecins généralistes, CMP...

Le travail effectué au lieu d'écoute s'appuie essentiellement sur l'histoire de vie de la personne, dans une relation de confiance, confidentielle, sur une durée librement choisie, ce qui permet : une écoute, des dialogues, orientés vers l'insertion globale, des échanges qui tendent à faire émerger la demande, à verbaliser les freins, les échecs, les non-dits, à prendre conscience, une évaluation personnelle qui tente de dégager un accompagnement et un soutien aux projets individuels, la construction, la reconstruction, la rénovation de liens sociaux pour les personnes les plus isolées.

Les entretiens individualisés menés sur le lieu d'écoute ont pour objectif d'aider les personnes à se reconstruire, à retrouver leur estime de soi, à prendre confiance en leurs capacités, à dégager de la motivation, à préparer eux-mêmes leurs projets d'insertion socioprofessionnelle.

Recrutement

Des candidatures sont reçues toutes l'année, envoyées par les référents sociaux (Pôle Emploi, le PLIE, Cap Emploi, les CMS, CCAS, la Mission Locale), Plus de 120 candidatures ont été reçues en 2019.

Les recrutements ont lieu en décembre pour les entrées de février juin et en juin pour les entrées d'août (sauf recrutement exceptionnel de remplacement). Ils sont assurés par Brigitte, Mélodie, Delphine et un infirmier du lieu d'écoute dans la mesure du possible.

Agrément délivré par la **Direccte de Cherbourg** de 8.9 etp à l'année : soit 12 places à 26h/semaine, + 0.74 etp pour la place STARE qui concerne une action pour les personnes réfugiées, en lien avec la MEF du Cotentin.

En 2020, les salariés ont été présents pour 8.3 etp.

Le positionnement sur le chantier est satisfaisant au niveau qualitatif, mais nous sommes vigilants lors des sélections des salariés car ce n'est pas toujours le bon moment pour la personne positionnée. Souvent, une étape de soin est nécessaire avant l'embauche sur le chantier...

Le fichier de suivi des candidatures est envoyé tous les 4 mois à nos partenaires positionneurs.

Recrutements avec un premier contact téléphonique puis un entretien dans la semaine qui suit.

Les personnes non contactées sont à repositionner après 6 mois.

Longue liste d'attente pour le chantier...

Ateliers bien-être et développement personnel

Atelier médiation sociale et économie des énergies x 1- avec Astre Services - 12 personnes

Atelier théâtre x 2: financement Au fil de l'eau - prestation proposée par l'association Clin d'œil, dont le but est de permettre aux 12 salariés de découvrir l'art théâtral, de s'ouvrir aux autres, de savoir prendre la parole en public, de gérer son stress, de réapprendre à rire et à improviser un personnage. Intervenante bénévole: Odile TOUDRET

Atelier écriture x2: atelier pour reprendre le goût de l'écriture, de la lecture, de l'expression personnelle par l'écrit. Atelier pour 4 salariés- atelier Les Mercurielles/ Ville de Cherbourg-en-Cotentin

Groupe de paroles : 10 séances collectives-avec une psychologue mise à disposition par la Fondation Bon Sauveur

Actions et ateliers 2020 des salariés:

- Formation de remise à niveau "Lire Ecrire Compter" pour 2 salariées, avec l'organisme de formation INFREP, à raison de 3 demi-journées par semaine (2 en présentiel, sur le temps de travail, 1 en distancielle sur leur temps personnel). Le planning prévu en amont (du 07/01/20 au 09/06/20) a été modifié à cause de la situation sanitaire et la date de fin reportée au 20/11/20

- Code de la route obtenu pour une salariée (en auto-financement) via ORNIKAR

Pour les 12 salariés, dans les locaux d'Au Fil de l'Eau:

- Atelier "Sensibilisation à la diversité en entreprise", présenté par Charline SAUSSAYE (MEF), Février 2020
- Atelier "Ecriture", Février 2020
- Atelier "Médiation Energies" présenté par Jocelyne MARPEAU (Astre Services), Février 2020
- Ateliers "Informatique" individualisés pour 2 salariés (à partir de juillet 2020)
- Atelier écriture avec les Mercurielles le 15 octobre

- Visite du chantier d'insertion ASTRE ENVIRONNEMENT et rencontre avec Laurence AUNE (CIP), 1 salarié, Janvier 2020
- Démarche "Mobilité": orientation et prescription vers le GARAGE SOLIDAIRE pour 1 salariée, Janvier 2020
- Orientation et accompagnement vers le CEDIFF pour 1 salariée, Janvier 2020
- Rencontre avec Christophe POTTIER, conseiller Service entreprise Pôle Emploi, 1 salarié, Janvier 2020
- Entretien + tests pour formation "Technicien Helpdesk" à AFPA Transitions, 1 salarié, Janvier 2020
- Visite du chantier d'insertion FIL ET TERRE et rencontre avec Karine HARRAT (CIP), 1 salariée, Janvier 2020
- Rencontre "Enquête métier" d'un salarié avec une Accompagnante d'Elèves en Situation de Handicap, Janvier 2020
- Rencontre de l'entreprise CMO, 1 salariée, Janvier 2020
- Orientation vers un atelier d'"Apprentissage du code de la route" présenté par Anita LEONARD, ACI du CCAS d'Equeurdreville, 1 salariée, Février 2020
- Orientation et accompagnement dans une démarche juridique, 1 salariée, Février 2020
- Participation à une réunion d'information collective "L'industrie, pourquoi pas?" à Pôle Emploi Octeville, 1 salariée, Février 2020
- Entretien + tests pour formation "Parcours d'accès à la qualification aux métiers de l'informatique et du numérique" à EPIE FORMATION (organisme de formation à PARIS), 1 salarié, Février 2020
- Rencontre "Enquête métier" d'une salariée avec une Aide-soignante, Février 2020
- Rencontre de l'entreprise CAMI DECO, 1 salariée, Mars 2020
- Visite de l'entreprise LM WIND, invitée par l'ETTI ID'EES INTERIM, 1 salariée, Mars 2020 (ANNULEE - COVID 19)
- Passage du CLEA à l'INFREP, 1 salariée, Avril 2020 (REPORTE en raison de la Covid 19, date à définir)
- Rencontre de l'entreprise ADN COUTURE, 1 salariée, Mai 2020
- Orientation vers le "PAAS' Santé" (Programme d'Accompagnement à l'Accès aux Soins et à la Santé), 2 salariés, Juin 2020
- Orientation vers le CLLAJ, 3 salariés, Juin + Août 2020
- Rencontre de l'entreprise G20 OCTEVILLE, 1 salarié, Juin 2020
- Orientation et prescription vers le dispositif E-DRESSING du FJT, 1 salariée, Août 2020
- Accompagnement à la création d'entreprise, 1 salariée, Août 2020

- Accompagnement des démarches liées à la retraite et mise en relation avec la CARSAT, 2 salariées
- Rencontre de la Cuisine Centrale, 1 salariée, Août 2020
- Entretien avec Manuela LEGRAND, CIP de Tremplin Services, 1 salariée, Août 2020
- Rencontres "Enquête métier" avec des animateurs périscolaires, 2 salariés, Août + Octobre 2020
- Rencontres de l'entreprise LES FRANCAS, 2 salariés, Septembre + Octobre 2020
- Inscription Bilan IRSA, 2 salariés, Septembre 2020
- Logement: demande de logements sociaux et mise en relation + contacts avec les bailleurs sociaux de Cherbourg pour 3 salariés (Octobre à décembre 2020)
- Rencontre de l'entreprise ART TATTOO, 1 salarié, Octobre 2020
- Rencontre avec Steve FREDERICK de BALISE (MEF), 1 salariée, Octobre 2020
- Mobilité: Orientation et prescription vers le GARAGE SOLIDAIRE, 1 salariée, Octobre 2020
- Rencontre avec Marie BON d'ID'EES INTERIM, 1 salariée, Octobre 2020
- Rencontre avec M. FLAUZAC d'ADIE, 1 salariée, Novembre 2020
- Rencontre et visite de l'entreprise ECURIE D'ORANGERIE, 1 salarié, Novembre 2020

A noter: une période de stage annulée (Mars 2020) + une période suspendue au bout de 4 jours (Octobre 2020) - COVID 19.

Actions de la chargée d'insertion:

- Accompagnement d'une salariée pour une visite et entretien avec l'ACI FIL ET TERRE, Janvier 2020
- Accompagnement d'une salariée au CEDIFF, Janvier 2020
- Accompagnement d'une salariée lors d'un entretien juridique, Février 2020
- Réunion "Orientation et accompagnement des bénéficiaires du RSA", Conseil Départemental de la Manche, Saint-Lô, Février 2020
- Rencontre Gaëlle LE DUNFF du GROUPE FIM, Février 2020
- Réunion d'information collective "Industrie, pourquoi pas?" à Pôle Emploi Octeville, Février 2020
- Entretien avec Agnès MESNIL du GEIQ PROPLETE, Février 2020
- Réunion "Badge Numérique" à la Maison de l'Emploi et de la Formation, Mars 2020
- Entretien avec Manuela LEGRAND, Tremplin Services, prévu en Mars 2020, reporté en Juillet en raison de la situation sanitaire
- Entretiens tripartites avec les référents Pôle Emploi, PLIE, Mission Locale, référents sociaux (1 rdv/semestre)
- Entretiens tripartites avec Amélie DESAINT-DENIS, formatrice LEC à l'INFREP pour 2 salariées, Février 2020
- Entretien quadripartite avec Hélène ORANGE, conseillère de la Mission Locale et Richard SANCHEZ, référent du PRSA pour un salarié, Juin 2020
- Entretien quadripartite avec Aline PRUNIER, référente RSA du CCAS Tourlaville et Patrice MARTIN, éducateur au CHRS Le Cap pour un salarié, Août 2020
- Accompagnement d'une salariée lors d'un entretien avec Mme Manuela LEGRAND de TREMPLIN SERVICES
- Entretien tripartite de préparation de stage avec Mme DANOIS, tutrice ART TATTOO + 1 salarié, Octobre 2020
- Entretiens tripartites avec les tuteurs de stage en fin d'immersion
- Participation à la réunion "Comité Départemental STARE 50" à la MEF, Octobre 2020

- Entretien quadripartite avec Nathalie GODEFROY, Conseillère Pôle Emploi et Bénédicte DUTEUIL, RIE Conseil Départemental, dans le cadre de l'Accompagnement Global pour 1 salarié, Novembre 2020
- Entretien quadripartite avec Brigitte GIOT et Aurélie DURIAU de STARE pour l'intégration d'une salariée dans ce cadre, Novembre 2020
- Entretien quadripartite avec Yann CHAUVEL, Conseiller Pôle Emploi et Céline CORNET, RIE Conseil Départemental, dans le cadre de l'Accompagnement Global pour 2 salariés, Décembre 2020
- En collaboration avec Mme COURTOIS LE GAL de Cap Emploi: Visite de l'entreprise ECURIES D'ORANGERIE avec un salarié
- En collaboration avec le Point Ecoute, demande de RQTH pour 1 salarié et rédaction du dossier (Novembre 2020)
- Logement: pour 2 salariés, démarches auprès des médiateurs des bailleurs sociaux pour aider à la résolution de problèmes de voisinage et d'environnement (Octobre et Décembre 2020)
- Mobilité: En collaboration avec Mme DUTEUIL du Conseil Départemental, demande d'aide financière pour le permis de conduire, 1 salarié, décembre 2020
- Entretiens réguliers avec Mme MORVAN du SPIP dans le cadre de l'intégration d'un salarié, Décembre 2020
- Accueil de stagiaires CIP (3, en Janvier et Février 2020)
- Entretiens de recrutement avec l'équipe

PSMMP/Stages :

6 périodes de stages faites en 2020 par 6 personnes

Téléopérateur chez Sos Médecins

ELS chez G20 Octeville

Ouvrier agricole chez Ecuries d'Orangeries

Préparateur d'événementiel chez Cami Déco

Aide de cuisine à la cuisine centrale du FJT

Tatoueur chez Art tattoo Cherbourg

EMPLOIS :

Embauche d'1 salariée par SOMENOR en cdd 3 mois temps plein en tant que téléopératrice (Janvier 2020)

1 salarié a été embauché par ASTRE ENVIRONNEMENT après son départ pour un CDD de 6 mois (Février 2020)

1 salariée jeune: Sarah MONSIMIER a pu après son départ intégrer FIL ET TERRE pour un cdd d'agent de fabrication de masques (démarrage en avril)

1 salariée a démarré un contrat pour LES FRANCAS d'animatrice périscolaire (CDD 4 mois) à temps partiel (10h/semaine) en septembre 2020: pendant 15 jours, poste en parallèle d'Au Fil de l'Eau.

1 salarié a démarré un contrat à temps partiel (10h/semaine) d'animateur périscolaire en novembre 2020 pour l'entreprise LES FRANCAS (CDD 1 mois), en parallèle d'Au Fil de l'Eau. Son contrat a été requalifié en CDI à partir de décembre 2020

De plus, 9 anciens salariés de l'atelier ont été orientés chez Fil et terre et 8 ont été embauchés (des salariés de 2016/2016 et 2018).

Cela montre le partenariat inter-ACI à Cherbourg et la coordination et communication d'actions et de besoins.

Conclusion

Toutes ces actions 2020, de salariat en atelier, d'accompagnement psychologique ou psychiatrique, d'accompagnement professionnel, d'accompagnement à une vie sociale et culturelle permettent aux personnes qui font appel à nos services de prendre ou de reprendre en main leurs vies personnelles et professionnelles.

Sur le territoire, Au fil de l'eau est devenue une structure référence pour l'accompagnement de demandeurs d'emploi, de personnes isolées ou de personnes salariées. Au fil des années, depuis 29 ans maintenant, l'association s'est spécialisée dans l'accompagnement professionnel et psychologique, en destigmatisant auprès des personnes la démarche de soins psychologique et psychiatrique. Sans notre intervention, de nombreuses personnes n'iraient pas en établissement sanitaire et social dit classiques. Au fil de l'eau, sous son étiquette associative, permet d'accrocher les personnes des manières différentes, tout en abordant l'insertion professionnelle.

Tout ce travail se fait en lien resserré avec l'équipe de salariés permanents et des salariés de la Fondation Bon Sauveur œuvrent toute l'année à accueillir chaque personne désireuse de prendre en charge sa santé mentale ; chaque demandeur d'emploi avec un contrat de travail de 6 mois ; de proposer une écoute respectueuse et professionnelle ; une intégration et formation à la construction de mobilier et décors en carton, un accompagnement socioprofessionnel personnalisé.

C'est cette alliance du point écoute et de l'atelier qui en fait un outil si particulier, si atypique. Chaque dispositif est à la fois indépendant et imbriqué avec l'autre. Nos bilans sont parfois complexes à réaliser car il y a plusieurs systèmes dans notre système ; et il est parfois difficile de chiffrer le mieux-être et la résolution des problématiques mentales des personnes suivies. Les progrès et évolutions se font souvent des mois, voir des années après...

Ces actions peuvent se mettre en place aussi grâce aux partenariats forts avec les structures ACI, AI et EI que sont: Fil et terre, Astre environnement, Astre services et Lav'Auto bio ; mais aussi les Espaces Solidaires de la Ville de Cherbourg-en-Cotentin, les associations du quartier comme La Maison Pour Tous Léo Lagrange, et tous nos partenaires financeurs qui font indéniablement partie de l'aventure depuis le début.

Un grand et chaleureux remerciement à tous les salariés de l'équipe des permanents et nos collègues de la Fondation Bon Sauveur qui font un travail formidable et qui investissent énormément d'énergie, se retrouvent sur des valeurs communes, consacrent beaucoup de temps et leur enthousiasme sur toutes ces actions.

Projets 2021

- Mise en place en avril 2021 des lieux d'écoute pour tous les chantiers et entreprises d'insertion de la Manche, en lien avec la Fondation Bon Sauveur et l'ouverture de missions pour 3 infirmières (2 sur St-Lô et alentours et 1 sur le Cotentin).
- Ouverture en septembre d'un GEM café à la MFR d'Urville-Nacqueville
- Démarrage de l'action STARE en lien avec la MEF du Cotentin, et des structures d'insertion de la Manche, et bien-sûr l'Etat pour l'intégration professionnelle la mise en situation de travail de personnes réfugiées sur le territoire pour
- Développement de nouveaux projets « ZENITUDE EN BAS DE MON IMMEUBLE » avec ASTRE Service dans le cadre des projets d'été -ateliers bien-être coiffure méditation onglerie test de vélos électriques concert et photographie
- Développement du Point écoute jeunes avec la Mission Locale et supervisions d'équipe
- Ouverture de 3 lieux d'écoute avec la Ville de Cherbourg (2 lieux d'écoute de quartiers + 1 lieux d'accompagnements parents-enfants)
- Ouverture de 2 temps écoute avec le PLIE à Valognes et Les Pieux.
- Depuis février 2021, nous avons accueillis Anne-Sophie Sagot en stage formation BEPJPS Animation sociale, pour toute l'année 2021.
- Démarrage de l'action « CDD Tremplin » avec Mélodie à l'association ACTP (1 demi-journée à 1 journée par semaine),

Delphine MOYTIER et Catherine DURAND